

Alternative sport → Ultimate frisbee

Les Tourne-Discs connaissent la musique

Un nom mystérieux. Frisbee, oui... mais ultimate ? Sport collectif, par équipe de 7, l'ultimate frisbee fait tourner les disques et les têtes de quelques Clermontois.

Mathilde Jarlier

Un terrain de foot ou de rugby lambda, deux équipes de 7 joueurs, et un frisbee. Mais attention ! Pas n'importe lequel, celui de 175 g homologué par la Fédération mondiale. Car oui. L'ultimate frisbee est un vrai sport, et par conséquent, détient ses propres instances, y compris en France.

Pour prendre conscience de la réelle identité sportive et physique de l'ultimate, il suffit d'assister à un entraînement de l'équipe de Clermont-Ferrand, les Tourne-Discs. Et on est bien loin de l'image péjorative du lancer de frisbee nonchalant sur la plage...

Un sport mixte à base de fair-play

Revers, coup droit, upsides, courses d'appel, l'entraînement se révèle intensif. Travail des trajectoires du disque, sans oublier, « de la stratégie de défense qui permet aussi de travailler les stratégies d'attaque », commente Nicolas Masset, président du club clermontois.

Ici pas de buts, mais deux zones d'en-but, aux extrémités du terrain, dans lesquelles il faut réceptionner le frisbee pour marquer un point. Comme au football américain.



ESPRIT D'ÉQUIPE. Créée par une bande de copains en 1996, l'équipe des Tourne-Discs a gardé sa cohésion au fil des années. La nouvelle génération de joueurs surmotivés se mêle allègrement aux anciens expérimentés, et promet d'amener au club de bons résultats nationaux dans les années à venir. PHOTOS PASCAL CHAREVON

Les frisbees, ou disques, planent d'un joueur à l'autre, les échanges interpellent par leur tonicité détonante. « Les appuis sont particulièrement importants car pendant un match, on opère souvent des changements de direction brusques », explique Nicolas Masset. Et pour cause, le disque ne doit pas rester plus de 10 secondes dans les mains d'un joueur. Le marcher n'est pas autorisé, mais un pied de pivot est accordé.

Côté règles du jeu justement, c'est ici que se trouve l'originalité de ce sport : l'autoarbitrage. Le fair-play est indissociable de l'ultimate. D'ailleurs, pour chaque tournoi,

outre la victoire attribuée à l'équipe gagnante, un prix du fair-play est décerné à celle qui a le mieux joué dans l'esprit du jeu. « C'est ce qui le rend très agréable. Sur un terrain, on est 14 arbitres potentiels. On appelle les fautes, le jeu s'arrête, et ensuite on rejoue l'action », précise le président des Tourne-Discs.

Cet aspect-là rend le sport particulièrement pédagogique. Et les enfants ne s'y trompent pas. « Ils apprennent très facilement », et dans l'esprit du jeu, « c'est beaucoup plus agréable que dans certains sports où l'on peut voir de la mauvaise foi ». L'auto-

bitrage régule tout cela et laisse la part belle au sport. Au vrai.

3^e sport universitaire aux USA

Malheureusement, le manque de notoriété, de médiatisation et de visibilité de l'ultimate fait que très peu de têtes blondes le pratiquent. « Les parents n'ont pas l'idée de les inscrire à l'ultimate frisbee, contrairement au foot ou autre, regrette Nicolas Masset, le plus jeune de notre équipe à 15 ans ».

L'autre curiosité de ce sport collectif porte sur la mixité des équipes. Hommes et femmes évoluent ensemble sur le terrain, même s'il existe aussi des

catégories qui leur sont respectivement réservées.

Dextérité, coordination et cardio, l'ultimate est aux antipodes des préjugés que l'on prête aisément au mot frisbee. Pratiqué depuis seulement une vingtaine d'années en France, il monte actuellement en puissance, faisant toujours plus d'adeptes aux quatre coins de la France. Aux Etats-Unis, son pays d'origine, il est le 3^e sport universitaire... Rien que ça. C'est tout le mal que l'on souhaite à l'avenir de l'ultimate français. ■

➔ **Pratique.** AS Tourne-Disc, 9 rue Poncillon, 63000 Clermont-Ferrand. www.tourne-disc.com.

À SAVOIR

CLUBS/54 SUR TOUT LE TERRITOIRE Mais un seul en Auvergne. En 2009, la Fédération de flying disc France ne compte pas moins de 54 clubs dans l'Hexagone. La majorité d'entre eux se concentrent dans l'Ouest du pays, ainsi qu'en Ile-de-France. Dans la région, on ne trouve que les Tourne-Discs à Clermont-Ferrand. En l'espace de 10 ans, le nombre d'adeptes a été multiplié par 3, passant de 506 licenciés en 1998-1999 à 1.502 la saison dernière. ■

SAISONS/3 Une en indoor, deux en extérieur. Les équipes d'ultimate frisbee ne chôment pas. Dès le mois d'octobre, les « frisbeurs » prennent part aux tournois indoor, et ce jusqu'en février. Au printemps, les joueurs peuvent enfin profiter des terrains de foot pour participer aux championnats et autres tournois outdoor, compétitions majeures de l'année. Les beaux jours arrivant, et les titres en extérieur décernés, les frisbeurs ne quittent pas leur disque des mains pour autant et partent à la conquête du Beach ultimate tour. Et c'est sur les plages françaises que les équipes se mesurent. Spectacle garanti ! ■



RECONNAISSANCE/MINISTÈRE

Vers une juste considération de l'ultimate frisbee ?

Des valeurs morales illustrées parfaitement par le fair-play, des exigences physiques pour tenir un match, l'ultimate frisbee n'a rien à envier aux autres sports.

Mais il existe une différence considérable : il n'est pas encore reconnu par le ministère des Sports.

Et pourtant, les pratiquants français ont leurs championnats. La France est représentée aux championnats d'Europe d'ultimate frisbee, et aux championnats du monde. Même si les titres sont trustés par les Américains, les Canadiens ou encore les Japonais, les Français

se défendent plutôt bien (l'équipe de France mixte a terminé 4^e aux "Europe" de Southampton en 2007).

Autre donnée qui ne trompe pas sur l'intérêt de ce sport, l'ultimate est enseigné dans les collèges et les lycées français. A noter que la Fédération de flying disc France (FFDF) est la seule fédération non reconnue par le ministère des Sports avec laquelle l'UNSS a un partenariat.

La fédération travaille assidûment pour obtenir cette reconnaissance, mais le chemin est encore long. L'autoarbitrage faisant notamment débat, des juges de ligne pourraient être envisagés. ■

Minutieuses trajectoires de vol

TECHNIQUES ■ Seulement 175 g contre un élément aussi puissant que le vent, cela ne pèse pas lourd. Mais les joueurs utilisent cette force indomptable pour en faire un élément tactique. Les coups droits, revers et upsides (lancer inversé) deviennent des gestes techniques remarquables, en particulier lors des matches sur plage, où le vent se montre des plus capricieux. Le principal étant que le disque « tourne très vite sur lui-même », ce qui implique un meilleur « plané » et une passe plus précise.



HISTOIRE

Et si on se lançait un moule à tarte ? Vous avez le cliché de l'étudiant américain qui lance un frisbee à ses copains en tête ? Vous n'avez pas complètement tort ! Car c'est précisément de là qu'est parti le processus de création du frisbee moderne. En 1948, c'est en observant des étudiants s'amuser à se lancer des moules à tarte de la Frisbie pie company que l'Américain Walter Franscioni eut l'idée de fabriquer des disques volants. Son idée fut rachetée par une entreprise en 1957. Celle-ci commercialisa l'objet sous le nom de frisbee, un an plus tard. ■